



Église de Mornant

LES BLASONS DES CLÉS DE VOÛTE

Joseph Venet, curé de Mornant de 1835 à 1872 écrit :
"Voici l'explication de chacune de ces clefs"

Dans l'ancienne église les clefs de la voûte n'étaient pas armoriées.

Le désir de transmettre aux âges futurs la date de son agrandissement fait prendre la détermination d'armorier les nouvelles clefs et on s'est même décidé à armorier anciennes en y plaçant des écussons, sinon la date de la construction de l'église, du moins propre à rappeler les fait historiques ou les personnages illustres et bienfaiteurs du pays. On doit donc distinguer les clefs de voûte de l'ancienne église et les clefs de la partie nouvelle.

Les clefs de voûte de l'ancienne église sont les trois de la partie supérieure de la grande nef, celle du chœur et des deux travées en descendant ; celle de la chapelle de la Sainte Vierge, les deux de la chapelle de Saint-Pierre et enfin celle de la chapelle du Sacré Cœur et de la bonne mort ou de Saint-Joseph.



Maison d'Albon

La première clef sur le chœur présente les armes de la maison d'Albon qui sont de sable à la croix d'or.

Antoine d'Albon fit profession en l'abbaye de Savigny, devint prieur de Mornant vers 1520 et ensuite archevêque de Lyon

(Histoire ecclésiastique de Lamure p. 209).



Henri IV

La seconde clef de la partie ancienne est à la première travée en descendant du chœur. Elle contient l'écusson d'Henri IV ; c'est un H doré entouré d'une couronne de fond de rouge. Henri IV est regardé comme un bienfaiteur de Mornant. Par un diplôme du 17 février 1596 il établit ou plutôt il rétablit le marché de Mornant, la dota de quatre foires et lui donna le titre de ville que lui assignent en effet la plupart des anciennes cartes de géographie, et cela dit la tradition du pays, en récompense de la belle conduite des Mornantais lors de la bataille de Brignais en 1361.



Famille de Murard

La troisième clef de la partie ancienne est à la seconde travée de la voûte de la grande nef en descendant du chœur. On y voit les armes de la Famille de Murard de St Romain. Elles sont d'or à la face crénelée de quatre pièces d'azur accompagnée de trois têtes arrachées d'aigle, de sable en chef. M. de Murard de Saint Romain, prieur de Mornant au commencement du 18^e siècle est encore regardé à juste titre comme un bienfaiteur du pays. Il a répandu l'instruction en le dotant d'un petit séminaire sous la direction de MM. de Saint-Lazare. La donation du prieuré de Mornant aux lazaristes est de 1717, elle fut confirmée par un décret de l'Archevêque de Lyon et par des lettres patentes de sa Majesté.



Mornant

La chapelle de la Sainte Vierge fait partie de l'ancienne église. On a seulement bouché la petite porte qui sortait dehors et pratiqué celle qui entre à la sacristie. Cette clef de voûte représente les armes de la ville de Mornant. C'est un drapeau avec sa hampe surmontée d'une lance ; sur le drapeau sont deux fifres en sautoir. On a ajouté le millésime de 1361, époque de bataille de Brignais livrée entre les armées royales et les grandes bandes ou Tard-Venus.

La chronique du pays rapporte que les Mornantais vinrent au secours du connétable de Bourbon, fifres en tête et drapeau déployé. Depuis cette époque deux fifres en sautoir sur un drapeau ont composé les armes de Mornant.



Les Lazaristes

La première clef de la chapelle Saint-Pierre appartient encore à l'ancienne église. On y a placé l'écusson des Lazaristes. Il y avait là une tribune où ils assistaient aux offices ; elle était éclairée par une croisée ogivale qui donnait sur le cimetière où se trouve aujourd'hui la sacristie de saint Pierre. Messieurs de saint Lazare se rendaient dans cette tribune de chez eux par un escalier et un appartement qui joignait la chapelle. Cet écusson représente le sauveur prêchant, avec cette devise en exergue : CONGREG... MISS... DOMUS MORNANT ".

On prétend que c'est le cachet même de saint Vincent de Paul. Il y avait deux marches pour monter de l'église dans cette chapelle qui renfermait un caveau où l'on enterrait les religieux du couvent. Je crois avoir lu sur l'entrée de ce caveau le millésime m^{cc}xv. Les maçons cassèrent cette pierre et les morceaux sont dans la maison de M. Fournereau que l'on bâtissait alors. Je Fus obligé de le détruire pour baisser le sol et régulariser l'église. Il est rempli d'ossements humains provenant de l'ancien cimetière.



Decœur curé et Bertholey

La seconde clef de la chapelle Saint-Pierre porte le millésime 1824. À cette époque on agrandit cette chapelle de près de moitié. Pour cela on acheta une portion du château, dite de la tour ronde, qui occupait la place et dépendait du couvent des Lazaristes. On a donné dernièrement le nom de Tour Ronde à une des rues aboutissant à la petite place qui joint la chapelle pour en conserver le souvenir. Cette clef de voûte présente les initiales de Jean-Baptiste Decœur, curé, et de Antoine Bertholey, maire, qui firent cet agrandissement. Pour éclairer cette chapelle, ils ne firent qu'une mauvaise fenêtre en forme de gorge de four qui se trouvait encore obstruée par une maison. En 1846 on démolit la maison et on fit la croisée actuelle.



Tibi dabo claves

La chapelle du Sacré Cœur où se trouvait la porte de la montée de la tribune de Saint-Pierre fait encore partie de l'ancienne église aussi bien que la suivante dite de la Bonne Mort.

On a seulement changé les croisées de ces deux chapelles pour obtenir la régularité. Ne trouvant pas de sujets historiques pour placer dans ces deux clefs ; dans la première on a gravé deux clefs en sautoir avec ces paroles de l'évangile : “ Tibi dabo claves ”.

On aurait mieux fait d'y Graver un cœur.



In crux salus

Dans la chapelle de saint Joseph il y a une croix avec ce passage de l'imitation : « in crux salus, in cruce vita, in cruce protectio ». On aurait mieux fait d'y mettre quelques attributs de saint Joseph avec ces mots : « Ite ad Joseph ».

Les clefs de voûte de la partie nouvelle sont dans les trois dernières travées de la grande nef, quoiqu'on n'ait prolongé l'église que de deux travées. Cependant M. Chenavard architecte, fit démolir la dernière travée de l'ancienne voûte pour éviter tous les accidents et obtenir plus de solidité, de sorte que les trois dernières clefs de la grande nef sont nouvelles.

Cardinal Louis Jacques Maurice de Bonald, archevêque de Lyon

La première de ces trois (travées nouvelles), qui est la quatrième en descendant du chœur représente l'écusson de Monseigneur le Cardinal Louis Jacques Maurice de Bonald, archevêque de Lyon depuis 1840. Son écusson est écartelé, 1 et 4 d'azur à l'aigle déployé d'or, 2 et 3 d'or au griffon armé de gueules.

L'agrandissement de l'église de Mornant s'est fait non seulement sous le règne et sous les auspices de Mgr le Cardinal, mais encore il y a puissamment contribué par ses conseils et sa protection. Je lui ai toujours soumis tous mes plans et il m'a donné de très bonnes idées. Par son entremise et celle de M. Fournereau alors notaire à Lyon j'ai reçu à différentes époques la somme de 20 000 F de Madame de la Balmondière et de son héritier M. L'abbé de Verna.



Pie IX

La seconde clef de la partie nouvelle représente la tiare du souverain Pontife avec la triple couronne.

On y lit dans l'exergue : PIUS IX P MAX = Pius IX Pontifex maximus (Pie IX le plus grand Pontife). C'est au commencement du pontificat de Pie IX que l'église fut agrandie. Les fondations furent jetées dans le courant de novembre 1845, comme je l'ai dit plus haut, et le 19 mars 1846 les travaux furent repris. Pie IX fut élu le 17 juin et couronné le 21 du même mois 1846.



Louis-Philippe

La dernière clef de la grande nef contient le chiffre de Louis-Philippe, 1^{er} roi des Français depuis la révolution de 1830 qui renversa Charles X du trône de ses pères et plaça la couronne de France sur la tête de Louis-Philippe, héritier de la branche cadette des Bourbons dit d'Orléans.

C'est un L et un P surmontés de la couronne de France. Les lettres sont dorées et le fond est rouge.



Rimon de la Rochette

La clef de voûte de la chapelle des Fonts qui est à gauche en entrant par la grande porte contient les initiales de M. L'abbé de la Rochette décédé en 1849, curé de Thizy. En 1839 M. Rimón de la Rochette était directeur au grand séminaire de Lyon. Je lui fais part du besoin que mon église avait d'être agrandie. Je lui dis que pour décider la réparation il fallait acheter d'avance et secrètement quelques maisons qui gênaient l'agrandissement. Il m'encouragea beaucoup et me promit 1 000 F et j'achetais la première. Ses paroles et son offrande me déterminèrent à faire cette acquisition en janvier 1840, de sorte que c'est véritablement lui qui est le premier bienfaiteur de l'église de Mornant et qui a décidé sa réparation. En 1846, pendant les travaux, je lui demandais son écusson ; il me l'envoya trop tard, je ne mis donc que les initiales de ses noms RR Rimón de la Rochette. La première pierre de l'édifice se trouve à l'angle extérieur de cette chapelle, comme je l'ai dit plus haut. Le premier bienfaiteur se trouve donc près de la première pierre. Il mérite le premier cet acte de reconnaissance.



M. Fournereau & Mme de la Balmondière

Dans la seconde chapelle en montant toujours du côté gauche, on voit, à la clef de voûte un F et un B, ce sont les initiales de Monsieur Fournereau et Madame de la Balmondière ancienne religieuse qui fut la providence du diocèse de Lyon. Dans Le courant des travaux je n'avais pas son écusson ; en 1851 je l'ai fait mettre sur le vitrail au fond du chœur. J'ai expliqué plus haut les motifs de ma reconnaissance si bien méritée. À différentes reprises j'ai reçu de son héritage par la médiation de M. Fournereau, son notaire, la somme de 20 000 F pour cette réparation.



Antoine Chenavard

La chapelle de sainte Anne où se trouve la petite porte du côté du midi appartient à la partie nouvelle de l'église. Elle a été toute refaite en 1846. Avant cette époque elle n'était que la moitié de ce qu'elle est aujourd'hui. La montée du clocher s'y trouvait, on passa l'escalier dehors et on donna à la chapelle la dimension qu'on lui voit actuellement. La clef de voûte présente les initiales de M. Antoine Chenavard architecte à Lyon qui fit les plans d'agrandissement et dirigea les travaux.



Venet & Rambaud

La chapelle suivante en descendant, dite de Sainte-Catherine, contient à sa clef les initiales de M. Venet, curé, et de M. Rambaud, maire à l'époque de l'agrandissement. Ces lettres sont entrelacées pour annoncer que c'est l'union de M. le maire et de M. le curé qui a exécuté les réparations.



Arnaud Fulchiron Clavagneux

La huitième clef de la partie nouvelle dans la chapelle suivante en descendant présente les initiales de MM. Arnaud et Fulchiron, entrepreneurs, et de Clavagneux, maître maçon dont il a été parlé à l'endroit de l'adjudication.



Dieu soit loué 1846

Enfin la dernière clef de la partie nouvelle est à la chapelle, au fond de l'église à droite en entrant par la grande porte. Elle présente trois initiales : D.S.L. avec le millésime 1846 qui est la date de l'agrandissement. Ces lettres signifient : "Dieu soit loué". C'est la dernière chapelle qui a été faite. C'est la voix qui s'échappe du cœur après tant de traverses, de combats, de travaux et de fatigues. C'est l'exclamation du voyageur qui touche enfin le port après avoir lutté contre les caprices de la mer. C'est le cri de reconnaissance après les bénédictions visibles que Dieu répandit sur cette entreprise qui ne coûta pas moins de 72 000 F sans compter l'ornementation. Tout fut payé comptant et il n'arriva aucun accident. Deux petits goujats tombèrent de trois mètres de haut et ils purent travailler le lendemain de leur chute.

Extraits de Chroniques Mornantaises

Les cahiers de l'abbé Venet

Texte relevé par Antoine Dumas

En souvenir de Noël Delorme qui a sauvé
ces cahiers promis à une destruction certaine !

D'après une précédente réalisation de Robert Kirch

Photos et conception Bernard BESSON

